

de hautes fonctions. La forme italienne, avec la traduction latine de *Puteis* date de la Renaissance ; phénomène qui se rencontre dans toute l'Europe, mais spécialement sur la côte adriatique, où était très profond le contact avec le monde latin. Malgré l'italianisation du nom, la maison des Pozza, jusqu'à son extinction (survenue en 1908) représenta le sentiment slave le plus pur et, de tout son pouvoir, se consacra à la plus ardente propagande de ce principe national que les Pozza, avec raison, considéraient comme un élément de vie pour le peuple dalmate.

Le frère aîné, Nicolas et son cousin Raphaël eurent une part éminente à la vie politique de la Dalmatie.

Le premier, homme de sentiments élevés et d'une culture immense, occupa, comme député slave, le siège de premier Vice-Président de la Diète dalmate, à l'époque où le parti autonome italien disposait de la majorité. Il plaida près de l'empereur François-Joseph la cause de l'union dalmate-croate. Le frère cadet, Orsato, fils spirituel des Gundulitch et des Giorgitch, était né poète ; il fut même le dernier grand poète ragusain. Il vécut beaucoup en Italie ; il fut chambellan de l'Infant duc de Parme (1844-1848) ; gouverneur du prince Milan de Serbie (1869-1872) après l'assassinat de Michel. Ses *Poèmes italiques* (*Talijanke*, 1844) et ses *Son-*